

■ CHÂTEAUFORT

Natarom donne une signature olfactive aux entreprises

Le fabricant de diffuseurs à air est dirigé par un jeune castelfortain. En période de crise, l'ambiance parfumée lui permet d'innover vers de nouveaux produits.

Boutiques, hôtels, salles de sport, casinos, maisons de retraite, sièges sociaux, dont Nature et Découvertes à Versailles, font appel à Natarom pour bénéficier d'une ambiance olfactive qui leur soit propre.

Un boîtier avec une pompe, un contenant de solution parfumée, qui peut être personnalisée, et les lieux prennent une dimension beaucoup plus agréable. C'est la signature olfactive de plus en plus utilisée dans des lieux recevant du public.

Innovations avec la Covid

Cette période de crise sanitaire permet à l'entreprise Natarom d'innover. La PME s'est positionnée pour développer des solutions désinfectantes, plus agréables que le gel.

Âgé de 33 ans, le castelfortain Yohann Lavalie est le directeur général de l'entreprise dont les bureaux et ateliers sont installés



Solutions Hydro-alcooliques, diffuseurs et parfums, des produits made in France fabriqués par Yohann Lavalie.

à Bondoufle, dans l'Essonne. Diplômé d'un master de management et stratégie d'en-

treprise, le dirigeant a fait ses premières armes dans le groupe La Poste, avant de rejoindre la

PME familiale. Yohann Lavalie est aussi élu au conseil municipal de Châteaufort.

C'est son grand-père, Jean Lavalie, qui rachète en 1962 les pompes à air Piot-Tirouflet, devenues par la suite ACP Pumps. Sous la houlette de Philippe Lavalie, le père, l'entreprise se diversifie en 1990 dans les solutions olfactives mises en œuvre par des pompes à air.

« Natarom est créée et la marque est déposée. Nous avons gardé les deux activités. Nos produits sont construits par nos soins, à Bondoufle, sur un site qui emploie 9 salariés », confie Yohann Lavalie, troisième génération de dirigeants pour la PME familiale.

Dosette et virucide

A contre-courant de ce qui se fait dans le secteur, Natarom parie sur la qualité de ses appareils, qu'ils soient autonomes ou intégrés à une climatisation.

« C'est du haut de gamme, programmable, réparable. Pour être en cohérence avec nos machines, les parfums

sont aussi made in France, fabriqués à Grasse », indique Yohann Lavalie.

Une soixantaine de fragrances sont au catalogue, susceptibles d'être intégrées à une solution désinfectante. « Pour nous diversifier, nous nous sommes positionnés sur ce créneau. Nos solutions sont plus liquides qu'un gel, avec un parfum qui dure sur la peau. La solution sera bientôt proposée en dosettes, comme du sucre. »

Et comme une innovation en appelle une autre, Natarom intégrera la pulvérisation d'un virucide, dès cet été. « Le produit existe, mis au point pour le H1N1. Nous sommes en phase de test pour proposer sa diffusion avec nos machines. Une solution qui permet de désinfecter des espaces clos pendant la nuit », annonce Yohann Lavalie.

E.F

▲ www.natarom.com

■ VIROFLAY

La création féminine locale fait guinguette à la Cantine

Huit créatrices avaient investi la Cantine de Gaïa, mardi 14 juillet. Le tiers-lieu viroflaysien, installé rue Rieussec, marquait ainsi sa réouverture après le confinement. Un rendez-vous artisanal, baptisé guinguette, placé autour de bijoux, produits textiles, arts plastiques, made in Viroflay.

Bijoux en perles
« J'ai proposé cette idée à Matthieu, responsable de la Cantine. Nous avions initié un rendez-vous des créatrices yvelinoises à Noël, il était important de promouvoir aussi la création de proximité », explique Jeanne Gréco, créatrice de bijoux.

Une jeune marque
« C'est important de sortir de nos ateliers, d'aller à la rencontre des habitants, de faire connaissance avec eux. Ils sont environ 150 à être passés nous voir, c'est très bien. Nous tissons aussi des liens avec les créateurs qui sont nos voisins », ajoute Nathalie Bergeron-Duval, plasticienne.

Les jeunes talents avaient ainsi l'occasion de se faire connaître, à l'image de Jeanne Gréco, fondatrice de la marque Colette s'apprête.

Après une première vie comme journaliste sur France 24, Juliette a pris en 2019 un



Du 100 % Viroflay pour ce rendez-vous du fait main au féminin.

congé de création d'entreprise. Passionnée par la confection de bijoux en perles brodées, Jeanne a donné le prénom de sa grand-mère à sa jeune marque. « Ma grand-mère Colette m'a appris la broderie. Je lui rends ainsi hommage », confie la jeune femme.

Associées à de belles matières, cuir, or, les bijoux en perles

Colette s'apprête sont dessinés pour être portés facilement. Inspirés par les voyages qu'a faits Jeanne Gréco, ou par l'histoire qui la passionne aussi. L'or rappelle ainsi le Versailles de Marie-Antoinette. « Chaque couleur est associée à une destination parcourue lors de mes voyages », confie l'artisan.

Les pièces de Colette s'ap-

prête se déclinent en pendentifs, boucles d'oreilles, bagues et bracelets.

Et il n'y avait pas plus local car Jeanne Gréco a installé son atelier juste au-dessus de la Cantine de Gaïa !

E.F

▲ www.colettesaprete.com et par mail : colettesaprete@gmail.com

■ BOUGIVAL

Une micro-crèche ouvre à la rentrée

Elle s'appelle *Nos heureux petits potams*, la micro-crèche qui ouvre en bas de la côte de la Jonchère, à Bougival.

Limitrophe avec Rueil-Malmaison et La Celle-Saint-Cloud, elle va accueillir 10 bambins, de 10 semaines à 3 ans 1/2.

Confort maximum

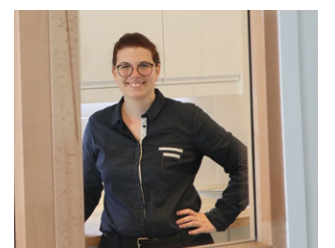
Charlotte Varanne, qui exploite déjà la crèche *Nos heureux petits pois*, dans le haut de Bougival, a profité d'une opération immobilière neuve pour acquérir un vaste plateau de 120 m², en rez-de-chaussée. En cours de finition, il sera parfaitement adapté à la garde des bambins.

« C'est un secteur de Bougival où il y a des besoins. Beaucoup de réservations sont issues des 168 familles qui sont installées récemment ici », note Charlotte Varanne.

Infirmière de formation, directrice de crèche depuis 2016, la jeune femme a tout pensé pour le confort des petits.

« Une ambiance apaisante les accueille. Tons verts pour les peintures, fresques représentant des plantes, sol façon parquet, mobilier en bois, procurent un environnement doux pour l'enfant », souligne la directrice.

La cuisine est vitrée, pour permettre aux petits de regarder ce



Charlotte Varanne a pensé une cuisine vitrée, pour tout voir, comme à la maison.

qui s'y passe, comme à la maison. Le dortoir est séparé de la salle d'activité, avec des lits bas pour tout le monde. Une petite alcôve permet de disposer d'un coin lecture. Tout a été pensé, du sol au plafond. Il y a des rampes lumineuses à variateur et un plafond acoustique. « C'est une crèche cocooning », admet sa fondatrice.

Il reste des places, pour une ouverture en septembre. Les tarifs sont ceux de la Caisse d'allocations familiales.

Le département a apporté son concours financier pour les travaux, à hauteur de 10 000 €. La CAF a financé 92 000 € pour ce projet.

E.F

■ PRATIQUE

2 côte de la Jonchère, Bat D à Bougival. Tél : 06 23 39 55 36